

---

BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. P. MIGNOT, 4, rue Eugène-Manuel, Villeurbanne (Rhône).

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Colonies Françaises : 700 francs — C.C.P. Lyon 101-98  
Étranger . . . . . 800 francs

---

TRAVAUX CONSULTÉS :

- BURKS (B. D.), 1953. — The mayflies, or Ephemeroptera, of Illinois, (*Bull. Ill. Nat. Hist. Surv.*, 26, 216 p.).
- DEGRANGE (C.), 1955. — Sur la morphologie de *Prosopistoma foliacum* Fourc. (*C. R. Acad. Sc.*, 240, n° 16, pp. 1668-1669).
- DEMOULIN (G.), 1955. — A propos des affinités systématiques des Prosopistomidae (Ephemeroptera). (*Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg.*, 91, pp. 211-213).
- 1956. — Les Baetiscidae dans la classification des Epheméroptères. (*Bull. Inst. R. Sc. Nat. Belg.*, 32, n° 35, pp. 1-4).
- FONTAINE (Mme J.), 1955. — Les formes ailées de *Prosopistoma foliaceum* Fourcroy (Epheméroptère). (*Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 24, n° 3, pp. 60-65).
- 1957. — Les affinités systématiques du genre *Prosopistoma* Latreille (Epheméroptère). Première note : le genre *Baetisca* Walsh : la forme larvaire. (*Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 26, n° 3, pp. 49-59).
- GILLIES (M. T.), 1954. — The adult stages of *Prosopistoma* Latreille (Ephemeroptera), with descriptions of two new species from Africa. — (*Trans. R. Entom. Soc. London*, 105, n° 15, pp. 355-372).
- 1956. — A supplementary note on *Prosopistoma* Latreille (Ephemeroptera). (*Proc. R. Entom. Soc. London*, series A, 31, pp. 165-166).
- LAMEERE (A.), 1917. — Etude sur l'évolution des Ephemères. (*Bull. Soc. Zool. Fr.*, 42, pp. 41-81).
- SPIETH (H. T.), 1933. — The phylogeny of some mayfly genera. (*Journ. N. Y. Ent. Soc.*, 41, pp. 55-86, pp. 327-391).
- VAISSIÈRE (A.), 1881. — Etude sur l'état parfait du *Prosopistoma punctifrons*. (*Ann. Sc. Nat., Zoologie*, 6<sup>me</sup> série, 11, pp. 1-16).

---

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPECE  
D'ORTHOGONIOPTILUM (Lépid. Attacide) DU GABON

par P.-C. ROUGEOT.

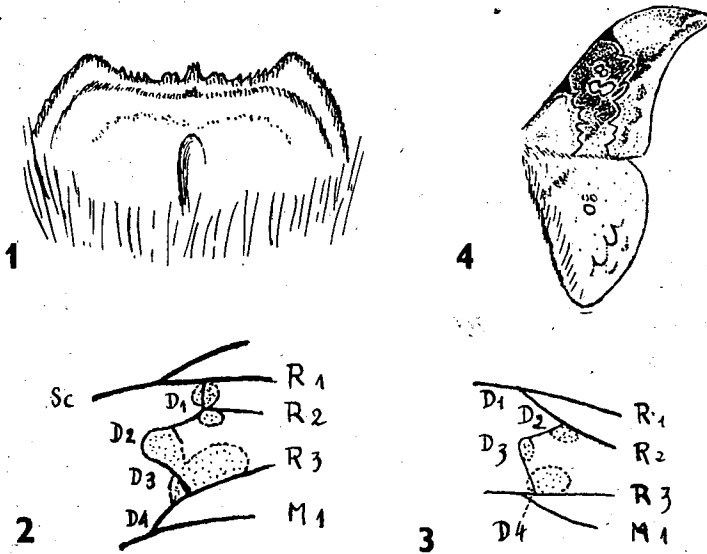
La richesse entomologique des grandes zones forestières de l'Afrique Equatoriale permet encore de découvrir, dans tous les ordres d'insectes, d'intéressantes nouveautés. Au nombre des Lépidoptères Hétérocères appartenant à la famille des Attacides collectés récemment par nous dans la haute vallée de l'Ogooué, à Lasteursville, figure un très curieux *Orthogonioptilum* d'un type inédit, remarquable par l'étendue de ses fenêtres hyalines discales, d'où le nom que nous proposons de lui attribuer :

**O. vitreatum** n. sp.

Cinq spécimens mâles de cet Attacide ont été obtenus à la lumière d'une lampe à pression, aux dernières heures de la nuit, par un temps brumeux ou pluvieux. Le premier d'entre eux fut pris à la fin de la grande saison sèche (27 août 1957), les autres se montrèrent à la fin de la petite saison des pluies (décembre 1957 - janvier 1958).

L'envergure de ces exemplaires varie de 58 à 63 mm, l'Holotype (27 août 1957), dont la description suit, étant le plus grand.

Antennes bistre-jaunâtre dans leur partie quadripectinée (16 articles), brunâtres à leur extrémité, les articles distaux (2/7 de la longueur totale) étant simplement ciliés. Pilosité du scape blanc-jaunâtre. Tête brun foncé, yeux noirs. Quoique très réduite, la trompe, jaunâtre, est bien visible sur l'insecte vivant.



*Orthogonoptilum vitreatum* n. sp. ♂  
 Fig. 1: tergite VIII. — Fig. 2: fenêtres de l'aile antérieure droite. —  
 Fig. 3: Fenêtres de l'aile postérieure droite. — Fig. 4: schéma des ailes.

Prothorax blanc sale ; la face dorsale du thorax gris olivâtre clair ; sa face ventrale est recouverte en avant de poils gris. Abdomen de même tonalité avec une ombre roussâtre sur le dos des deux segments situés à la hauteur de la rayure interne des postérieures. Tarses noirs cannelés de blanchâtre.

Tergite VIII brun noirâtre, caréné dorsalement, se terminant par une petite saillie médiane irrégulière, engoncée entre deux puissantes crêtes latérales dont le rebord est légèrement denticulé (fig. 1).

La forme caractéristique de cette pièce semble bien être constante dans cette espèce ainsi qu'en témoigne l'examen des genitalia d'un autre spécimen (13 janvier 1958).

*Ailes antérieures* beaucoup plus falquées que dans *O. prox.* Karsch, la saillie apicale moins longue toutefois que chez *O. vestigiatum* Holl.

*Face dorsale.* Fond de la couleur générale du corps, passant au bistre olivâtre dans les aires discale et externe. Costa écaillée de rougeâtre : une très vague ombre roussâtre dans l'aire basale. D'une tache costale triangulaire et noirâtre limitée en bas et en haut par un peu de rose chair, naît la rayure interne, brune, fort étroite, mais nette, marginée proximatement et distalement de rose très pâle. Cette rayure, légèrement convexe, zigzagante et finissant en angle obtus.

La rayure externe, très fine, sinueuse et brun noirâtre est à peu près semblable à celle d'*O. adiegetum* Karsch.

Issue également d'une tache costale triangulaire noirâtre à bordure rosée, elle est doublée intérieurement et extérieurement (sauf dans la zone claire sous apicale) de bistre-jaunâtre, puis de rose clair, en dehors surtout, dans sa moitié anale. Une série de petits arcs brun-noirâtre internervuraux submarginaux se confond, en avant, avec la bande som-

bre oblique qui relie la petite tache claire de la région subapicale à la partie anale de la rayure interne qu'elle élargit d'un léger nuage rous-sâtre.

Ainsi que je l'ai déjà indiqué, la couleur fondamentale de la région cellulaire, autour des fenêtres, est le bistre olivâtre, toutefois cette aire, en avant de la bande diagonale est fortement marquée de brun noirâtre ou de noir, d'où l'aspect très particulier de cet *Orthogoniopitulum*.

Fenêtres plus grandes que dans toutes les autres formes connues du genre (à l'exception de *O. prox. brunneum* Jord.), et finement cernées de noirâtre. Elles sont disposées de la façon suivante : deux petites antérieures sur D 1, deux grandes postérieures confluentes sur D 2 (fig. 2).

D'ailleurs l'étendue et même le nombre des fenêtres (3 à 5) varie plus ou moins d'un spécimen à l'autre.

*Face ventrale.* D'un aspect beaucoup plus uniforme que l'autre face. Région cellulaire jusqu'à la rayure externe d'un brun noirâtre terne passant, vers le bord anal et dans l'aire externe à l'olivâtre ; au bistre verdâtre entre les fenêtres. Rayure externe semblable, mais moins nette de même que la tache costale. Faible trace de la bande oblique sous-apicale brune délimitant en avant, jusqu'à la costa — légèrement rougeâtre ou rosée — un vaste triangle olivâtre pâle, avec une petite tache claire sous l'apex. Quelques ombres submarginales très vagues.

*Postérieures* ayant la même forme que dans *O. adiegetum*.

La rayure interne, peu marquée, est droite et brune ; l'externe, partiellement effacée à ses extrémités, fort sinueuse, fine est également brunâtre, mais marginée en dedans et en dehors de rosé. Très légères traces brunâtres dans l'aire externe. Trois fenêtres hyalines discales sont visibles sur ces ailes ; une grande postérieure, deux petites antérieures.

Ces taches transparentes ne varient guère (3 à 4) dans les autres spécimens capturés (fig. 3).

*Face ventrale.* Comme le dessus, mais sans rayure interne. Rayure externe plus complète, fortement épaissie en avant dans un léger semis d'écaillés rosées.

Il convient enfin de mentionner la présence, çà et là, à la surface des ailes, de quelques écaillés blanchâtres modifiées.

*Affinities.* Cette nouvelle espèce se rapproche, quelque peu, par la netteté de ses dessins, d'*O. adiegetum*, dont j'ai obtenu une importante série dans la même région du Gabon ; par l'étendue de ses fenêtres, elle rappelle *O. prox. brunneum*.

L'autre sexe nous reste encore inconnu, malheureusement. L'étude comparative des rares exemplaires femelles des deux autres formes précitées existant dans les Musées permet de se représenter la femelle de *vitreatum* fortement rayée, marquée de brun ou de roux, avec des aires hyalines fort larges et peut être confluentes, à l'instar des *Carnegia* ; en particulier le curieux spécimen camerounnais décrit par BOUVIER sous le nom de *C. luminosa*, bien que d'une tonalité grise tout autre que notre *vitreatum* et dépourvue de ses taches sombres, caractéristiques, pourrait bien se référer à quelque type plus ou moins voisin de ce dernier.